

L'ABELLE

De la Nouvelle Orleans
Fondée le 1er Septembre 1827

VOL. 95

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 9 JUIN 1921

5c le numero No. 23

UNE BONNE IDEE

L'Abelle a reçu de M. Louis Ronquatrol l'article suivant, qu'elle s'empresse de publier en estimant que l'idée émise par l'auteur est excellente et que sa mise en pratique peut rendre les plus grands services aux régions dévastées qui travaillent courageusement afin de reprendre un jour leur place au soleil. M. Ronquatrol connaît à fond la situation qu'il traite. Il a visité à maintes reprises les pays où les Boches ont laissé leur empreinte barbare et dévastatrice, et il s'est ému de la triste situation de ses compatriotes fortement éprouvés par la plus inique des guerres.

Que nos lecteurs lisent avec attention ce qu'il dit, et qu'ils lui prêtent leurs concours en adressant des suppliques à leurs représentants au Congrès des Etats Unis afin d'obtenir la remise des droits de douane pour les produits fabriqués dans les régions dévastées.—Rédaction.

Depuis la conclusion de l'armistice, en novembre 1918, et sans avoir attendu la signature du traité de Versailles, nos ministres des Régions Libérées s'efforcent de faire revivre les départements français qui ont servi de champ de bataille, pendant plus de quatre ans, aux défenseurs du Droit et de la Justice.

Que de ruines accumulées! Cependant, sans attendre, sans hésiter, on s'est employé à les relever, à les réparer, et notre pays n'a pas ménagé ses efforts. Déjà, plusieurs milliards de francs ont été distribués et dépensés; mais, il en faut encore quatre fois plus. Le Ministre actuel des Régions libérées, M. Loucheur, disait le 11 mai: "Six-cent mille maisons ont été détruites ou rendues inhabitables; 1,150,000 personnes vivent dans des baraquements insuffisamment protégés contre le froid et la chaleur. J'ai vu, dans l'Aisne, des familles entières, entassées dans des abris d'une seule pièce, recouverts de carton bitumé."

M. Loucheur évalue à cent milliards de francs les dépenses nécessaires pour les seules régions dévastées. La culture a remis en valeur 90% des terres, et plus de 50% de nos usines sont reconstruites et réparées et commencent à produire. Mais les terres donnent des récoltes bien au-dessous de la moyenne, et la remise en marche des fabriques, grevées de frais généraux très élevés, apporte un rendement décourageant. Aucun apprenti n'a été formé pendant six ans; beaucoup d'hommes d'âge mûr ont disparu, morts pour la patrie; les vieillards et les femmes sont seuls en nombre pour reprendre le travail dans les fabriques, et la production, de ce seul fait, est considérablement réduite.

Telle est la situation actuelle, et notre plus ardent désir, est que tous les Américains, venant en Europe, fassent le pieux pèlerinage à ces terres saintes, et puissent confirmer, à leur retour, la réalité de cette lamentable situation. Tous, en France, nous connaissons l'aide généreuse que les femmes américaines apportent, sans compter, aux veuves de la guerre et aux orphelins, et nous savons que ce sont ces secours particuliers qui leur permettent de vivre et d'être élevés. Nous savons aussi que ces secours sont régulièrement distribués avec la plus délicate discrétion, et c'est cette délicatesse qui nous touche et nous émeut le plus profondément.

Mieux et plus encore: 2,500,000 habitants, qui ont dû vivre quatre longues années, dans les départements envahis, sous la tyrannie Boche, répètent et proclament qu'ils n'ont vécu que grâce au ravitaillement américain. M. Hoover incarne pour eux le grand nourrisseur, le bienfaiteur sacré.

Suite à la deuxième page

M. Andre Lafargue a Orleans



M. Andre Lafargue faisant un discours sur la place de Martroi, à Orleans, France, le dimanche 8 mai 1921, pendant les célébrations faites en l'honneur de la 492ème année de la délivrance d'Orléans et du premier anniversaire de la canonisation de Jeanne d'Arc.

TERRIBLE ACCIDENT

DEUX POMPES A INCENDIE ENTRENT EN COLLISION RUE CANAL.

Alors que toutes les compagnies de pompiers se dirigeaient vers la rue Canal pour participer aux démonstrations pour la sureté publique de la "Semaine Sans Accidents," la pompe automobile No. 2, qui descendait la rue St. Charles, est entrée en collision avec la pompe automobile No. 14, qui descendait la rue Canal se dirigeant vers le fleuve. Tachant d'éviter d'être touché par la voiture No. 2, le chauffeur de la pompe No. 14 tamponna trois automobiles qui étaient parquées dans la zone de sureté et les endommagea considérablement, sans que toutefois il parvienne à se dégager assez pour laisser passer la voiture No. 2, qui tournait le coin à une vitesse dangereuse. Celle-ci, après avoir touché la voiture 14 et enlevé sa roue d'avant, capota entièrement en face du magasin d'habillements Bagur. On releva aussitôt les blessés. L'un deux, Daniel Hanley, âgé de 54 ans, demeurant 4135 rue Iberville, sapeur attaché à la compagnie No. 2, expira peu après son arrivée à l'hôpital de la Charité. Il avait une fracture à la base du crâne. Edward Schaefer, âgé de 30 ans, sapeur attaché à la compagnie No. 14, est très sérieusement blessé, mais les médecins espèrent le sauver. Les autres blessés sont les nommés Oscar Reese, 28 ans, demeurant 1728 rue Dumaine, sapeur attaché à la compagnie No. 14;

LE TENNIS

L'équipe française qui doit venir aux Etats-Unis pour disputer la Coupe de lawn-tennis Davis, accompagnée de Mlle Lenglen, femme-champion du monde, s'embarquera le 23 juillet. Avis en a été reçu par William T. Tilden 2nd, de Philadelphie, qui concourt actuellement dans le championnat du monde de Saint-Cloud.

L'équipe française se rencontrera sans doute avec les joueurs japonais dans la coupe préliminaire Davis à Chicago. Mlle Lenglen paraîtra en séance spéciale et tournoi de jeu aussi bien qu'au championnat national. Elle participera également aux coupes nationales mixtes avec un membre de l'équipe française.

Thomas B. Navo, 27 ans, demeurant 527 rue Conti; John Wrenstead, 27 ans, demeurant 417 rue Joséphine, et Henry Scholl, 33 ans, demeurant 2436 avenue Cleveland. M. E. J. Lillis, demeurant 4017 rue St. Ferdinand, qui était assis dans son automobile, qui était parqué dans la zone de sécurité, lorsque la pompe automobile No. 14 le tamponna, a été blessé légèrement à la jambe.

Le chauffeur et le capitaine de la compagnie No. 2, ainsi que le chauffeur et le capitaine de la compagnie No. 14, ont été suspendus en attendant que l'enquête établisse les responsabilités de l'accident.

Nous apprenons à l'heure de la mise en presse que le sapeur pompier Schaefer vient de succomber à l'hôpital de la Charité des suites de ses blessures.

LES COURS DE FRANCAIS DANS NOS LYCEES MUNICIPAUX

PRIX OFFERTS PAR L'ATHENEE LOUISIANAIS

Encore une fois l'Athénée Louisianais vient de récompenser les élèves suivant les cours de français dans les trois écoles supérieures maintenues par notre bonne ville. Cette société littéraire offre tous les ans soit une médaille soit un livre de littérature française à l'élève qui dans chacune de ces écoles a complété le cours de français avec les meilleurs points. Comme il arrive souvent, encore cette année des examens ont été nécessaires pour déterminer les gagnants.

L'Athénée a envoyé M. James J. A. Fortier présenter le prix à la meilleure élève de l'Ecole "Esplanade Avenue Girls' High School," qui se trouvait être Mlle Marie Katharine Le Blanc; à l'Ecole "Warren Easton Boys' High School," c'est M. Paul Villeré qui a remis le livre de littérature française à M. Killian Huger, et à la troisième école, "the Sophie B. Wright Girls' High School," c'était M. Lionel C. Durel qui offrait la récompense à Mlle Odette Chaloron.

LUCID.

SOIRÉES ANTIQUES

Le Salon des Belles Lettres donnera la cinquième de ses Soirées Antiques mardi, le 14 juin, à 8:15 du soir, au Cabildo, où M. Bussiére Rouen lira un article très intéressant au sujet de "L'Influence des Premiers Poètes Louisianais sur les Poètes Contemporains." D'autres morceaux seront lus par Mmes Alice Baker Heaslip, Harry P. Gamble, J. Stephen Smith, J. J. McLoughlin, Marie Kaufman MacLean, Elinor Gast, Théodore Roehl, Emmett R. Kennedy et Harry Brunswick Loeb. Les amis de la Société des Belles Lettres sont invités.

UNE AUTRE GUERRE QUI S'ANNONCE

Les peuples des Balkans sont encore menacés d'une conflagration— Situation critique

Rome.—Descendant en masses des montagnes de la Macédoine et de l'Albanie de nombreuses bandes de soldats irréguliers menacent de recommencer une autre guerre des Balkans dans laquelle l'Europe toute entière peut être entraînée.

Les combattants—de vrais bandits, si l'on en juge par leur manière de faire la guerre—se sont rués sur les territoires étrangers, incendiant et pillant partout où ils passaient. Les gouvernements, se voyant ainsi menacés, ont immédiatement procédé à mettre des forces sur pied pour les combattre.

L'ancien conflit des Balkans se renouvelle. La Grèce veut une extension de ses frontières du nord. La Bulgarie espère rentrer en possession des territoires perdus durant la guerre, et la Serbie tiendrait à conserver ses possessions nouvellement acquises.

Les dernières nouvelles établissent que la situation est surtout critique en Macédoine et dans l'Albanie dont la position n'a pas été clairement définie par les traités de Saint-Germain et de Sévres.